

55

mon cher et estimable confrère,

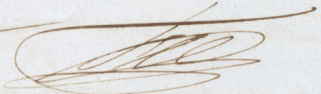
Mr. Daubrée, l'un de nos plus grands
professeurs et pour lequel j'ai beaucoup
d'estime et beaucoup d'admiration se rend en
Italie et va visiter l'Université de Rome. Je vous l'adresse
avec confiance certain que vous lui ferez
un bon accueil. Il s'occupe surtout de
géologie; veuillez lui être utile et vous
mettre à sa disposition.

Il vous offrira de ma part une brochure
que je tiens de publier sur la Sensitive
et les plantes lumineuses; je vous envoie
celle que vous soit agréable.

Mr. Moris vous a remis, il y a déjà
trois ans, son travail sur les singes.
Si rien ne s'oppose à ce que vous en
remettiez le manuscrit, j'en suis sûr.
Daubrée vous en obligera. N'ayez
pas l'occasion de faire promettre.

de Padoue à Strasbourg que je
serai devoir vous fournir celle-ci. Je
ne puis dire que si vous en êtes le
maître du monde certainement vous pourriez
ajourner l'acquisition de cette petite
dette pour une époque plus reculée.
Je ne perds pas l'espoir de vous
devoir. J'en ai dans mes rêveries
et je vous y passer quelques semaines
avant de mourir. Elle m'instruit
peu de lui plus que jamais.

Adieu, monsieur et cher cousin
Croyez à mon attachement tout
amical



Strasbourg le 3 août 1850